

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard - édité en partenariat avec l'ACIP - 21 novembre 2022 - 1 € -

Nouvelle série. N° 6

Cop 27 : Sauver la face plutôt que le monde

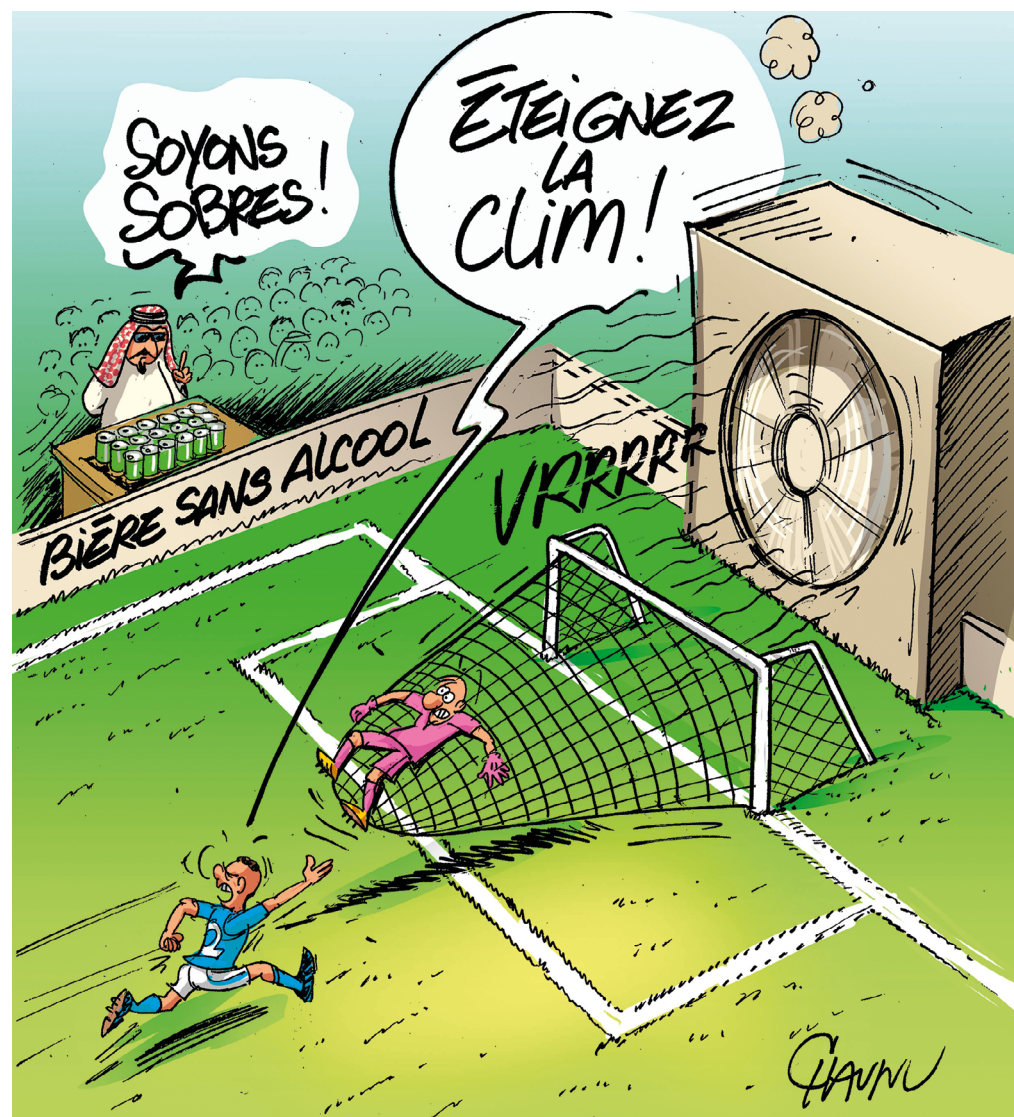
Les conclusions des Conférences des Parties (COP) de la Convention-Cadre des Nations-Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) sont toujours difficiles et la COP 27, qui s'est achevée le 20 novembre à Charm el-Cheikh en Égypte, n'a pas dérogé à la règle.

Après deux semaines d'intenses travaux, la conférence a dû être prolongée de plus de 34 heures, la rendant ainsi la plus longue de toutes les COP, afin de parvenir à un accord final.

L'Égypte, qui était déjà contestée en tant que pays hôte, a été jugée en partie responsable de ce retard en raison de sa gestion de la conférence, aussi bien sur le plan diplomatique que sur le plan pratique, les négociateurs se plaignant, en particulier, de l'absence de transparence même si Sameh Choukri, ministre égyptien des Affaires étrangères en charge des débats, s'est défendu de cette accusation.

Pour autant, ce retard aura-t-il eu, au moins, le mérite de déboucher sur un bon accord ? Là encore, comme pour les conférences précédentes, le résultat apparaît plus que contrasté.

On le savait depuis le début des travaux, l'enjeu principal de la COP 27 était



de parvenir à un accord sur les pertes et dommages, réclamé par les pays les plus pauvres, afin que les nations riches les aident financièrement à lutter contre les dérèglements climatiques sans compromettre leur développement. Or, sur ce point, pourtant particulièrement sensible, une résolution aussi inattendue qu'emblématique a été adoptée avec la création d'un fonds financier spécifique.

Néanmoins, cet incontestable succès, encore qu'il s'agisse d'un art d'exécution dont les résultats ne seront

mesurables que dans la durée et que se pose la question de savoir si la Chine, très en pointe sur ce dossier, fera partie des pays contributeurs, est contrebalancé par ce qu'il faut bien appeler un échec sur les émissions de gaz à effet de serre et, partant, sur la maîtrise du réchauffement climatique.

« Nous devons drastiquement réduire les émissions maintenant et c'est une question à laquelle cette COP n'a pas répondu » a déploré à l'issue des travaux le Secrétaire

général de l'Organisation des Nations-Unies, Antonio Guterres, qui s'était déjà montré très sceptique avant le commencement de la conférence, relayé par le vice-président de la

Sommaire : Page 1 : Climat : Sauver la face. P. 2 : Suite asiatique – Les États-Unis incertains. P. 3 : Objectif Lune. P. 4 : Macron reste lointain – Emballage (1 et 2). P. 5 : Ruée sur les côtes – Haro sur les résidences secondaires. P. 6 : lettre à Ch. Castaner. P. 7 : Lectures. – Théâtre. P. 8 : Idées : « À la droite du Père ».

■ **Ukraine** : Le 15 novembre, alors que les Russes envoyaient plus de 85 missiles sur les principales villes et les infrastructures électriques ukrainiennes, un missile a fait deux morts en Pologne (deux paysans sur un tracteur). Après enquête il semble qu'il s'est agi d'un missile de la défense antiaérienne ukrainienne, alors que le président Zelensky avait d'abord cru pouvoir dire qu'il s'agissait d'un missile russe et s'est même entêté dans cette version au risque que sa parole soit décrédibilisée et d'agacer ses alliés occidentaux qui ne veulent pas être entraînés dans un affrontement direct avec les Russes.

Le 16 novembre un certain nombre d'informations faisaient état de la perte par les Ukrainiens d'un des 18 canons Caesar livrés par la France. Il aurait été frappé par un drone dans l'oblast de Donesk.

Le 20 novembre des bombardements ont visé la centrale nucléaire de Zaporijjia tenue par les Russes. Les Ukrainiens ont affirmé qu'il s'agissait de tirs russes.

■ **Climat** : La Cop 27 à Charm el-Cheikh s'est terminée, avec un jour de retard, le 20 novembre à l'aube, sur un accord très mitigé mais qui valide le principe d'une indemnisation des pays pauvres les plus victimes du réchauffement climatique.

■ **Terrorisme** : Un tribunal de La Haye a condamné par contumace, le 17 novembre, deux Russes et un Ukrainien pro-Russe, à la prison à vie, pour avoir participé à la destruction d'un avion de la Malaysia Airlines, le 17 juillet 2014, en lançant un missile depuis le Dombass. Il y avait eu 298 morts. Un quatrième accusé russe, absent mais représenté par des avocats, a été acquitté.

■ **Foot** : Lors de la première journée de la Coupe du monde au Qatar, l'Équateur a battu l'équipe du Qatar, 2 à zéro, et l'Autriche a battu l'Italie sur le même score. La climatisation, qui a fait polémique, avait été mise en marche pour la cérémonie et

Commission européenne Frans Timmermans qui s'est déclaré, pour sa part, « déçu ». De son côté, Laurence Tubiana, qui fut l'architecte de l'Accord de Paris en 2015, s'est émue du fait que « cette COP a affaibli les obligations pour les pays de présenter des engagements nouveaux et plus ambitieux ».

Et là encore, l'Égypte est montrée du doigt, soupçonnée de ne pas avoir voulu contraindre ses alliées du Golfe en ne mentionnant pratiquement pas, dans les textes soumis à discussion, le rôle des énergies fossiles. A contrario, il faut cependant noter que, pour la première fois, les énergies renouvelables ont fait l'objet d'une mention aux côtés des énergies « à basses émissions », formulation sous laquelle est le plus souvent désignée l'énergie nucléaire.

De la même manière, n'a pas été abandonné, comme le craignaient beaucoup d'observateurs en fin de session, l'objectif de maintien du réchauffement climatique à 1,5° C par rapport à l'ère préindustrielle qui est finalement réaffirmé dans le texte conclusif. Toutefois, aucun dispositif contraignant n'a été mis en place pour parvenir à ce résultat de telle sorte qu'il est peu probable qu'il soit atteint, laissant plutôt augurer d'un réchauffement, d'ici la fin du siècle, entre 2,4 et 2,8° C.

Tout le monde le sait mais feint de l'ignorer, les regards étant désormais tournés vers la COP 28 qui se tiendra fin 2023 aux Émirats Arabes Unis.

Sans doute le meilleur endroit sur la Terre pour annoncer la fin de l'usage des hydrocarbures...

Fabrice de Chanceuil

Suite asiatique

En un mois, combien de jours le président Macron aura-t-il passé sur le territoire national ?

Il aura successivement voyagé à Charm el-Cheikh, Bali, Bangkok, Djerba, Doha et Washington. Respectivement la COP-27, le G 20, l'APEC, la francophonie, la coupe du monde de football et une visite d'État prévue aux États-Unis le 1er décembre.

Au total, il aura rencontré ou côtoyé la plupart des chefs d'État et de gouvernement du monde. À un moment où l'on proclame la fin du multilatéralisme. Une seule exception de taille : Poutine, absent de tous ces rendez-vous.

Le sommet sur le climat et la guerre en Ukraine ne doivent pas oblitérer ce qui se passe en Asie. La Corée du Nord a fait ce qu'il fallait pour ne pas se faire oublier du monde, et spécialement l'Asie, en lançant des missiles à chacune des réunions importantes sur le continent. Peine perdue : les membres de l'OTAN présents à Bali (7 sur 20) ont été plus sensibles au missile rudimentaire tombé accidentellement du côté de la frontière polonaise que du missile intercontinental qui a fini sa course délibérément en mer du Japon.

Le président Macron a décliné à l'envi la stratégie française de l'Indo-Pacifique tout en essayant comme ses collègues occidentaux de rallier les partenaires asiatiques à la cause ukrainienne. La Russie, par la voix de son ministre des Affaires étrangères, Sergei Lavrov, a mis en garde ces derniers contre un projet d'extension de l'Otan à l'Asie sous couvert de ce

nouveau terme d'Indo-Pacifique.

Ce vocable, apparu au Japon et en Indonésie il y a moins de dix ans, s'est en effet substitué à celui d'Asie-Pacifique qui reste la base de l'APEC : Asia-Pacific Economic Council. Celui-ci regroupe en effet 21 États du pourtour du Pacifique, incluant cinq pays d'Amérique (Canada, États-Unis, Mexique, Pérou, Chili) et excluant l'Inde. La France et l'Arabie saoudite y étaient invités cette année à titre exceptionnel. De même l'ASEAN réunie en sommet à Pnom-Penh quelques jours plus tôt regroupe dix membres de l'Asie du Sud-Est qui s'arrête à la frontière indienne du Myanmar (Birmanie), absente cette année encore pour cause de dictature militaire. Biden y était ainsi que Trudeau, le premier ministre chinois et le ministre des Affaires étrangères russe, le Japonais, le Coréen et l'Australien, mais aucun Européen, même pas le Français, en dépit de son passé indochinois.

Il ne faudrait pas que l'Indo-Pacifique shunte l'Asie, ou soit vu comme une forme d'encerclement ou d'enjambement de la Terre par la Mer.

Dominique Decherf

Les États-Unis incertains

Il demeure toujours aussi difficile de comprendre les États-Unis ou, plus exactement, les orientations politiques de leurs dirigeants. Ainsi, Joe Biden a été perçu successivement comme celui qui pliait bagage devant les talibans en Afghanistan

puis qui organisait un soutien politique et militaire décisif pour l'Ukraine attaquée par la Russie. Maintenant, après avoir incarné, notamment par le déplacement à Taïwan de la présidente de la Chambre des Représentants, une grande fermeté vis-à-vis de la Chine, il discute plutôt aimablement pendant trois heures avec Xi Jinping. Il en rajoute avec, le 19 novembre à Bangkok, une rencontre toujours sur un ton conciliant entre la vice-présidente Kamala Harris et le même président chinois Xi Jinping. Elle a en effet répété le message présidentiel, selon lequel « nous devons maintenir des lignes de communication ouvertes pour gérer de manière responsable la compétition entre nos pays ». Il semble néanmoins encore trop tôt pour en déduire que Washington se rapproche de Pékin, qui n'apprécie pas, il est vrai, de faire figure d'indéfectible allié de Moscou, surtout maintenant que Vladimir Poutine n'apparaît plus comme aussi puissant.

Si on éprouve quelque difficulté à lire l'agenda diplomatique américain — dont l'Europe demeure d'ailleurs absente —, il n'apparaît pas plus aisé de déchiffrer la vie politique des États-Unis, notamment de déterminer l'avenir des deux grands partis.

Les résultats médiocres des élections à mi-mandat ont rallumé les polémiques au sein du Parti républicain entre conservateurs classiques et trumpistes en même temps qu'elles ont malgré tout révélé que les démocrates ne manifestaient pas tous la même unanimité autour de Joe Biden. Ceux qui n'ont gagné de justesse que la

Chambre des représentants sont divisés entre ses partisans, toujours très actifs, et l'aile convaincue que Donald Trump serait, de nouveau, battu en 2024 et doit donc être écarté. Chez les démocrates, le problème reste celui du président en place : après ses bévues lui faisant appeler sa mère, apostropher une élue décédée, confondre Colombie et Cambodge, Ukraine et Irak et se montrer très désorienté à la tribune, de plus en plus de personnes mettent en cause ses capacités cognitives. Pourtant, il vient de célébrer ses 80 ans et ne désespère pas de se représenter dans deux ans, arguant d'ailleurs du fait qu'il reste le meilleur pour s'opposer à Donald Trump.

Enfin, il faut bien dire qu'on ignore en réalité l'humeur du peuple américain. Apparemment, ces élections n'ont pas changé grand-chose et les clivages n'ont guère évolué : les électeurs démocrates sont restés démocrates et les républicains, tout comme les États. La seule différence semble résider dans le fait que c'est dans le dernier camp que sont apparus de jeunes espoirs assez solides, pouvant rancarder et même ringardiser Donald Trump, ce qui ne semble pas exister dans le camp démocrate avec la falote vice-présidente. L'avenir reste incertain.

Jean Étèvenaux

Objectif Lune pour Artémis

Après deux reports en raison de problèmes techniques et de météo, la fusée Artémis s'est envolée sans passer en direction

de la Lune. Première étape avant l'envoi d'astronautes. La méga fusée a décollé depuis la Floride. Il s'agit du nouveau programme de la NASA qui doit durer 25 jours avant le retour sur Terre.

Depuis la dernière Mission Apollo, il y a 50 ans, les Américains rêvaient de retourner sur la Lune. Avec cette fusée impressionnante de 98 mètres de haut, ils sont en passe de réussir leur pari. La fusée Artémis est chargée de propulser la capsule Orion vers la Lune, qui tournera autour d'elle à 64,000 km de distance (ce qui constitue une grande première).

Ce périple doit permettre d'envisager l'envoi pour la première fois d'une femme astronaute et d'une personne de couleur qui seront les premiers à établir un camp de base propre à permettre d'atteindre plus tard Mars.

Plus de 100 000 personnes ont assisté au décollage qui avait été retardé de plusieurs semaines. Artémis de 2 600 tonnes va parcourir deux millions de km avec à son bord un mannequin doté de capteurs qui pourra retransmettre tout ce qui se sera passé pendant le périple. Viendra ensuite Artémis 2 avec des astronautes a priori en 2024 et Artémis 3 qui posera le module sur la Lune un an plus tard.

L'opération a duré près de dix ans et a coûté plusieurs milliards de dollars. À son retour sur Terre, normalement le 11 décembre, Orion sera protégée par un bouclier thermique, le plus grand jamais construit. L'amerrissage est prévu dans l'océan Pacifique. Et si l'on estime que dans les années 2030, l'objectif

le match d'ouverture au stade Al-Bayt, malgré une température extérieure à seulement 23 °. Une autre polémique avait également concerné la décision du Qatar de revenir sur l'autorisation de vendre des bières alcoolisées aux proches des stades.

■ **Cryptomonnaies** : Un nouveau patron a été nommé à la tête de la plateforme d'échange de cryptomonnaies FTX, par le tribunal des faillites du Delaware. John Jay Ray III avait eu naguère la charge de liquider le géant de l'énergie Enron. Il a présenté le 17 novembre au tribunal un premier rapport qui accable l'ancien patron, Samuel Bankman-Fried, âgé de 30 ans, résidant aux Bahamas, et dont la comptabilité était, semble-t-il, quasi inexistante.

■ **Cybersécurité** : Le Qatar oblige les supporters qui se rendent à la coupe du monde de football à télécharger sur leur téléphone deux applications (Hayya et Ehteraz, la première permet de mieux suivre les résultats de la compétition, la seconde permettrait de lutter contre l'épidémie de covid). La Cnil a recommandé aux Français d'utiliser des téléphones vierges dans la crainte qu'il s'agisse de logiciels espions.

■ **Indonésie** : Un tremblement de terre d'une magnitude de 5,6, près de la ville de Cianjur (100 km de Djakarta) a tué au moins une cinquantaine de personnes et en a blessé un millier d'autres, le 21 novembre.

■ **Francophonie** : Trente et un chefs d'État et de gouvernement se sont retrouvés à Djerba du 19 au 21 novembre pour le 18^e sommet de la francophonie.

sera Mars (avec 2 ans de voyage), d'ici là les Américains auront construit une station spatiale autour de la Lune et une base au pôle sud de la Lune.

Philippe Buron Pilâtre

■ **Foot:** Blessé à l'entraînement le 19 novembre, Karim Benzema a déclaré forfait pour la Coupe du Monde, privant ainsi la France d'un de ses joueurs majeurs.

■ **Mer:** La course Vendée-Globe, dans la catégorie monocoque Imoca, a été remportée, le 21 novembre au matin, par Thomas Ruyant (en 11 jours, 17 heures, 26 minutes, nouveau record), devançant Charlie Dalin lors de la dernière nuit. La veille, dans la catégorie trimarans, Erwan Le Roux avait battu Quentin Vlamincq et, dans la catégorie des trois grands ultims, c'était Charles Caudrelier qui avait battu, de 3 h 15, François Gabart en arrivant à Pointe-à-Pitre dès le 15 novembre...

■ **Occitanie:** Tous les 1er week-end du mois et les jours de pic de pollution, à partir du 3 décembre, tous les billets de TER sont à 1 euro (sauf en juillet et août où l'offre sera réduite).

■ **Internet:** Grâce à un logiciel américain permettant de repérer les adresses IP des Internauts, 48 Français, qui consultaient régulièrement des sites pédopornographiques, ont été interpellés par la police la semaine dernière. Tous des hommes, âgés de 26 à 79 ans, parmi lesquels, nous dit-on, des fonctionnaires de l'Éducation nationale et des élus locaux. Ils passeront en jugement d'ici avril prochain.

■ **Migrants:** Parmi les 234 migrants débarqués à Toulon le 11 novembre par le bateau Ocean Viking, 44 se présentaient comme des mineurs. On apprenait le 17 novembre que 26 d'entre eux, essentiellement de jeunes Érythréens, avaient déjà fugué, probablement pour rejoindre des amis ou des parents en France mais aussi en Allemagne, en Suède ou en Norvège. Il y aurait, selon le ministère de l'Intérieur, 60 migrants érythréens, syriens ou soudanais ayant des chances d'obtenir l'asile politique (éventuellement dans d'autres pays que la France) et 44 qui sont considérés comme des mi-

Macron reste lointain

On avait beaucoup reproché au général de Gaulle, en mai 1968, d'avoir mené son voyage en Roumanie comme si de rien n'était puis de s'être éclipsé sans crier gare en se rendant en Allemagne auprès du général Massu. Aujourd'hui on éprouve la sensation que le président Macron se plaît hors de France, où il tente volontiers sinon de prendre la tête de divers mouvements tout au moins d'en figurer comme le coordonnateur ou l'inspirateur.

Ses derniers déplacements apparaissent impressionnants, d'autant plus qu'ils se sont opérés lors de rencontres internationales, lui permettant ainsi de discuter avec un très grand nombre de dirigeants étrangers. Après la Cop 27 sur le climat en Égypte, puis le G20 des grandes puissances économiques en Indonésie et enfin le sommet de l'Apec — Forum de coopération économique Asie-Pacifique — en Thaïlande, il y a eu le XVIIIe Sommet de la francophonie en Tunisie. Décembre devrait voir une visite d'État aux États-Unis, suivie d'un déplacement au Liban et en Jordanie. Qui dit mieux ?

Pendant ce temps, la France semble pétrifiée dans une ambiance de faits divers sordides avec beaucoup d'assassinats et encore plus d'agressions tandis que se poursuit le feuilleton des migrants qui s'éclipsent avant même qu'on décide de leur sort. On comprend que Gérald Darmanin ait annoncé son intention d'aller voir comment cela fonctionne au Qatar en prévision des Jeux olympiques

et paralympiques de 2024 à Paris, où il sera difficile de mettre les ratés sur le dos de supporters étrangers. À propos de l'émirat, il n'est pas exclu que le chef de l'État s'y rende aussi dans le cas où les Bleus atteindraient la finale ou la demi-finale...

Sur place, les citoyens vivent au rythme des retards et des annulations de transports en commun, sans oublier les jours de grève comme ceux qui devraient affecter Air France lors des congés de Noël. Voilà pourquoi Le Figaro du 18 novembre a pu faire sa une avec le titre Bus, trains, métro : la grande lassitude des Français. On a en effet l'impression d'une conjonction de phénomènes où interviennent aussi les problèmes techniques, tels ceux affectant les centrales nucléaires, et une perte du sens de l'intérêt commun, comme lorsqu'un conducteur de chemin de fer arrête son service en abandonnant ses voyageurs sous prétexte que sa journée est finie.

Malheureusement, le pouvoir exécutif donne l'impression de ne guère s'intéresser à ces difficultés de la vie quotidienne. Bien qu'il leur soit parfois difficile d'attirer l'attention des médias, plus intéressés par une petite phrase pouvant faire polémique, les ministres apparaissent souvent aux abonnés absents. Quant au président de la République, à part quelques interventions inattendues sur les réseaux sociaux, il semble se mouvoir dans un autre monde. On se demande tout juste s'il s'interroge vraiment sur l'opportunité d'une dissolution de l'Assemblée nationale.

Jean-Gabriel Delacour

Emballages (1)

C'est un maître chocolatier parisien très renommé. Son activité a commencé à vaciller avec l'affaire des gilets jaunes, qui a dissuadé une certaine clientèle huppée de se déplacer dans son quartier. Puis il y a eu le confinement pour cause de pandémie. En attendant la clientèle, plus aussi régulière qu'auparavant, on a fait des chocolats, qu'on a ensuite congelés, en prévision des fêtes... Mais le procédé a ses limites. Un des postes très consommateur de main-d'œuvre est l'emballage des chocolats sous papier doré ou argenté... Mais la main-d'œuvre fut bientôt au chômage technique, une partie licenciée ou mise à la retraite sans remplacement.

Une société allemande a démarché le chocolatier pour lui proposer un robot, fort cher, mais qui permet d'emballer les chocolats automatiquement. Ainsi, a argumenté le représentant, quand vous avez des trous dans la vente et donc la production, vous n'aurez pas à payer du personnel à ne rien faire... La machine est arrivée à Paris dans le courant de l'été. Les premiers essais ont été concluants. On est maintenant presque en décembre et il est temps de se lancer dans la production de masse, car Noël est proche. Oui mais... c'est la pénurie ! De chocolat ? Non : d'aluminium, un des composants paraît-il indispensable au papier d'emballage qui est livré sous forme de rouleaux millimétrés et dont le fabricant est quelque part en Chine. Pas de rouleaux, pas de chocolats... emballés ! Ou alors il va falloir faire appel à une main-d'œuvre intérimaire

pour remplacer les anciens salariés remerciés... Mais il y a pénurie d'interimaires aussi et ce n'est d'ailleurs pas un métier si facile.

Frédéric Aimard

Emballages (2)

On nous dit qu'une des causes de la pénurie actuelle d'un antibiotique très utilisé, notamment pour les maladies infantiles (l'amoxicilline), serait le manque (en Chine) d'un dérivé de l'aluminium qui sert à fabriquer ses emballages...

Cela me ramène à un souvenir d'adolescence. Un cousin de mon père était directeur de clinique. Ayant commencé sa carrière en Afrique il était sensible au manque de médicaments qui empêchait de soigner ses anciens patients. Il récupérait et faisait récupérer chez ses confrères, dans les pharmacies, mais aussi chez les particuliers, des boîtes de médicaments incomplètement consommées. Nous avions la mission d'ouvrir les conditionnements et de mettre les pilules dans des sacs en plastique transparent. 100 grammes de pilules rouges d'un côté, 100 grammes de pilules vertes de l'autre. D'un côté les rondes, de l'autre les ovales, et un sachet particulier pour celle-ci qui était gravée d'une lettre. Une fois le sachet rempli, on découpait le dessus d'une des boîtes et on joignait la notice, en vrac dans le sac. Un travail méticuleux, mais que l'on faisait avec nos petits doigts. Les sachets étaient ensuite acheminés par valises grâce à des voyageurs privés se rendant régulièrement au Sénégal.

Un jour cela est devenu impossible. La douane de-

venue soupçonneuse pour les trafics de drogue, la question des dates de péremptions, l'hygiène, le développement des faux médicaments... Ainsi a-t-on cessé de soigner un certain nombre d'Africains, mais les normes ont-elles été respectées.

Et pourtant, faute d'emballage aluminium, il va peut-être bien falloir en revenir aux sacs en plastique...

F.A.

Ruée sur les côtes

On n'écoute jamais assez les géographes, sans doute parce que la géographie est la parente pauvre de l'enseignement. Or plusieurs spécialistes de l'évolution du territoire national nous ont avertis voici plusieurs années d'un grand déplacement de population vers le littoral français. La pandémie de Covid-19 a accéléré le mouvement et les dirigeants politiques commencent à s'inquiéter de l'ampleur du phénomène.

De Biarritz à la Normandie, le problème du logement est en train de devenir explosif. Les retraités aisés et les cadres supérieurs qui peuvent travailler à distance achètent massivement des résidences secondaires. de nombreux logements se transforment en meublés touristiques, généralement par le moyen de Airbnb. Bien entendu, les spéculateurs se ruent sur ce marché, achètent plusieurs résidences et contribuent fortement à faire monter les prix.

Ces locations saisonnières sont en effet supposées d'un excellent rapport. Mais elles empêchent les

habitants des communes qui veulent louer à l'année de trouver un logement à un prix abordable. Ils sont donc contraints de quitter le littoral et de multiplier les déplacements en voiture entre leur maison ou leur appartement et leur lieu de travail.

Déjà, en 2018, les résidences secondaires représentaient 50 % des logements dans les zones les plus touristiques du littoral de Nouvelle Aquitaine. Dans l'île de Noirmoutier, les résidences secondaires représentent 71 % du parc immobilier. Les prix montent aussi à Concarneau, Douarnenez, Saint-Malo...

Sous la pression de députés et de sénateurs qui voient monter la colère des habitants permanents des régions touristiques, le gouvernement assure qu'il est conscient du problème et qu'il travaille d'arrache-pied. L'Assemblée nationale a par ailleurs lancé une mission d'information sur les moyens de faire baisser les prix sur le littoral.

Il est urgent de ne plus attendre pour faire des propositions de loi, les soumettre au vote et les appliquer.

Claudine Uzerche

Haro sur les résidences secondaires

La promesse de la majorité était qu'il n'y ait pas d'augmentation des impôts. Mais il faudra bien payer le bouclier tarifaire, le chèque énergie exceptionnel, la revalorisation des bourses sur critères sociaux, le budget supplémentaire

grants économiques et qui devraient être expulsés... Le juge des libertés en première instance a estimé que la plupart de ces migrants ne devaient pas être retenus dans un centre de rétention.

■ **Justice** : La conductrice du car de Millas (Pyrénées-Orientales), une femme de 53 ans, a été condamnée le 18 novembre à cinq ans de prison dont quatre avec sursis. Elle purgera sa peine chez elle sous bracelet électronique. Le tribunal de Marseille a estimé qu'elle a commis une faute en engageant, le 14 décembre 2017, son véhicule sur un passage protégé alors qu'un train approchait. L'accident avait tué six enfants et en avait blessé dix-sept autres. Elle devra indemniser les victimes et leurs parents, n'aura plus le droit de conduire durant cinq ans et ne pourra plus travailler dans le secteur routier ou de l'enfance de manière définitive. La condamnée était absente lors de l'audience, prise en charge par un hôpital psychiatrique à Marseille. La plupart des familles concernées ont suivi le jugement sur un écran de télévision au Palais de justice de Perpignan. Les avocats ont annoncé la volonté de leur cliente de faire appel.

■ **Santé** : Parmi les innombrables pénuries qui plombent l'économie française, l'antibiotique Amoxicilline est signalé manquant dans de nombreuses pharmacies. Il est utilisé notamment pour les otites et les angines. Mais des spécialités, souvent produites en Chine ou en Inde, comme Spasfon, Gaviscon et tout simplement le Paracétamol, sont également contingentées.

■ **Fait divers** : À Tonneins (Lot-et-Garonne) une jeune fille de 14 ans, disparue à la sortie du collège, le 18 novembre, a été retrouvée morte dans la nuit à quelques km, au nord de la ville. Un suspect, père de famille de 31 ans, déjà condamné pour des faits d'agressions sexuelles, a été repéré grâce à des caméras de surveillance et arrêté. Il aurait avoué le

viol et le meurtre au cours de sa garde-à-vue.

■ **Édition** : Le groupe Bolloré est obligé par les autorités européennes de la concurrence de céder les 52 maisons d'édition du groupe Éditis pour pouvoir prétendre garder Hachette. Les acheteurs potentiels avaient jusqu'au 18 novembre pour faire leurs offres.

■ **Armement** : La France et l'Allemagne ont annoncé le 18 novembre avoir trouvé un nouvel accord pour développer l'avions de combat du futur (SCAF). On ne sait pas ce qu'il contient ni si Dassault en est satisfait.

■ **Télévision** : L'autorité de régulation de l'audiovisuel, l'Arcom, a mis, dans une délibération du 18 novembre, en demeure la chaîne C8 de contrôler les dérives de l'émission « Touche pas à mon poste » animée par Cyril Hanouna. Ce dernier, notamment à propos du meurtre de la jeune Lola, le 14 octobre, s'est permis de critiquer sévèrement le fonctionnement de la Justice française.

Par ailleurs le député LFI Louis Bouyard, après s'est fait insulter, le 10 novembre, par le même animateur dans cette même émission (dont il a été l'un des chroniqueurs), à propos des migrants de l'*Ocean Viking*, a décidé de porter plainte devant la justice et LFI a porté l'affaire devant l'Arcom. Le débat avait déraillé quand le député avait mis en cause le groupe Bolloré, propriétaire de la chaîne de télévision, pour son rôle dans l'exploitation des travailleurs en Afrique.

Les émissions de Cyril Anouna sont régulièrement vues par plus de 2 millions de téléspectateurs (8,4 % de part de marché) mais, sur les réseaux sociaux, ce sont plus de 6 millions de personnes qui suivent ses saillies.

■ **Charité** : La 162^e vente aux enchères de vins en faveur des hospices de Beaune le 20 novembre a atteint le record absolu de 28 978 500 €.

pour MaPrimeRenov, le plan vélo de 250 millions d'euros... Et il faudra dégager de l'argent pour les communes auxquelles Emmanuel Macron a supprimé la taxe d'habitation.

À dire vrai il ne l'a pas supprimée pour les résidences secondaires. Et déjà depuis 2017 et la présidence de François Hollande, certaines communes de plus de 50 000 habitants situées dans des zones dites « tendues » peuvent décider de majorer de 5 à 60 % la taxe annuelle d'habitation des propriétaires de logement secondaire. Un décret a fixé la liste d'un millier de communes éligibles à cette majoration.

La majorité parlementaire a proposé un amendement n°I-3324 au projet de loi de finances pour 2023, adopté sans vote par le biais du 49.3, qui élargit cette option de majoration aux communes où les prix de l'immobilier sont élevés à l'achat et à la location, ainsi qu'à celles qui ont une importante proportion de résidences secondaires par rapport à l'ensemble du parc de logements.

Selon le président de l'UNPI, Christophe Demerson, 4 000 communes pourraient être concernées, surtout les stations touristiques.

Pourtant, les résidents secondaires payent déjà des taxes d'habitation qui ne bénéficient d'aucun des abattements qui étaient pratiqués sur les résidences principales, alors même qu'un résident secondaire consomme beaucoup moins de services municipaux qu'un résident principal : crèche, Ephad, état civil...

Jean-Philippe Delsol

Lettre à Christophe Castaner, docker marseillais !

Monsieur,

pressenti pour présider le conseil d'administration de la société Autoroutes et tunnel du Mont-Blanc, détenu majoritairement par l'État et les collectivités territoriales, mais également le poste de ministre d'État à Monaco, vous venez finalement d'être nommé, avec l'ancien PDG d'Orange Stéphane Richard, au Conseil de surveillance du Grand port maritime de Marseille. Précisons que l'élection au poste de président, pour lequel vous êtes également pressenti, se déroulera le 25 novembre.

Après Castex à la RATP, Buzyn à l'OMS et à la Cour des comptes, Pénicaud à l'OFCE, Sibeth à l'Adéco, Bourguignon à l'Inspection générale des Affaires sociales, Wargon à la Régulation de l'énergie et toutes celles et ceux qui ont, ou qui vont, malgré leurs débâcles électorales ou leurs démêlés juridiques, pouvoir bénéficier de quelques promotions, vous voilà donc parti pour accoster sur la Canebière.

Permettez-moi, à ce titre, d'en profiter pour solliciter vos relations, car j'ai quelques petits-cousins, cordonniers ou mécaniciens, spécialisés comme vous dans la pantoufle et le piston, qui cherchent à embaucher dans ces entreprises où l'employeur n'est pas très regardant sur le curriculum vitae. Ce qui semble être souvent le cas, ces temps-ci, concernant le recyclage des recalés de la macronie. Un mercato où, sans même avoir à traverser la rue, chacun finit par embaucher, que ce soit comme vous dans la cité phocéenne, du côté de Lutèce dans le métro, au Conseil constitutionnel où siègent Mezard et Gourault, sans oublier BFMTV qui semble ne plus pouvoir se passer des services de Bachelot. Une rafale d'attributions souvent décriées par l'opposition et, en ce qui vous concerne, par les syndicalistes du Port qui avaient déjà manifesté leur désapprobation concernant votre éventuelle nomination. Et pourtant, désigné par arrêté du ministère de la Transition écologique dans le collège des personnalités qualifiées, vous avez été choisi "en raison de vos compétences", peut-on lire dans le Journal officiel.

Quel parcours Monsieur Castaner, quel parcours ! Depuis votre jeunesse rocambolesque du côté de Manosque. ■

Jean-Paul Pelras

Les lectures de Catherine Pauchet

Beau livre

Bonheur félin



Issu d'une fratrie de quatre chats, cet adorable chaton noir, nommé Rroû, est un aventurier. Aucun obstacle ne l'arrête. Glissade, chute... il retombe sur ses pattes avec grâce. Il marche léger et souple, queue droite, museau tendu vers le bonheur.

Clémence, la domestique d'un médecin, l'a adopté et lui voue un amour sans borne. Quand Rroû arrive à la Charmerie, une résidence secondaire au bord de la Loire, c'est l'extase : le marronnier, les odeurs, le vent, la liberté. Ah, la liberté... ! La campagne met ses sens de félin en éveil. Maurice Genevoix est un conteur de la nature. Ce roman, dédié à son animal favori, est réédité en grand format et finement

illustré. Un vrai plaisir de lecture.

Rroû, Maurice Genevoix (texte) et Gérard Dubois (illustration), La Table Ronde, 224 p., 34 €.

Merveilles de Noël



Chaque année, pendant plus de trente ans, Dino Buzzati (Le Désert des Tartares) a publié un conte de Noël dans un grand quotidien italien du soir. Tous sont réunis en un seul volume à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa disparition.

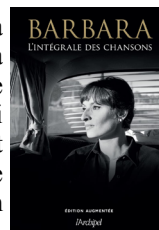
Ces textes puisent dans ses souvenirs d'enfance (un Noël sans son père) et d'adulte (à bord d'un croiseur lorsqu'il était correspondant de guerre). Ils sont aussi l'occasion de s'interroger sur cette fête merveilleuse (technique de la crèche ou art du cadeau). Tout un monde

festif se déploie à travers ces récits.

Contes de Noël et autres textes, Dino Buzzati, Robert Laffont, coll. Pavillons, 260 p., 20 €.

Musique

Une vie en chansons



Barbara (1930-1997) a laissé un riche répertoire qui appartient au patrimoine de la chanson française. Voici rassemblés les textes des cent cinquante chansons qu'elle a enregistrées au cours de sa carrière, ceux qu'elle a écrits ou que d'autres auteurs (Georges Moustaki, Remo Forlani...) lui ont écrit. Nantes, *L'Aigle noir*, *Göttingen...* sont autant de moments d'intimité partagés. Chronologie, discographie, bibliographie et études sur son

univers poétique, musical et scénique complètent l'ouvrage.

« L'intégrale des chansons », Barbara, édition l'Archipel, 372 p., 22 €.

Revue

Spinoza



Bien sûr, il faut s'accrocher mais quand on réussit à s'approprier l'œuvre de Spinoza, c'est le ravissement tant il y a de la joie dans ses ouvrages, notamment dans *L'Éthique*. *Lire* nous introduit à la pensée du philosophe néerlandais qui connaît un renouveau d'intérêt. Autres sujets : un entretien avec Maxime Chattam, le portrait de Marguerite Abouet, l'univers d'Éric-Emmanuel Schmitt, une enquête sur les prix littéraires...

« Spinoza », *Lire magazine littéraire*, nov. 2022, 7,90 €. En kiosque.

Guillaume d'Azémar de Fabrègues au théâtre

La petite scène de la salle La Bohème des Déchargeurs est bien encombrée, un saxo, deux guitares, une harpe, on se verrait bien dans l'intimité du salon de musique d'une grande demeure un peu surannée. Les notes de la harpe commencent à s'envoler. Je suis à la dérive, veux que tu me délivres, je ne peux pas vivre avec toi, mon amour, ne pas survivre avec toi, mon amour...

La voix riche de Manon Rey donne le ton du répertoire de *Moi Aussi*, le duo qu'elle forme avec Marie Jocteur. *Moi Aussi* chante l'amour, quand l'amour n'est pas simple, peut-on chanter autre chose que l'amour compliqué, irréal, mal fini ou jamais commencé ?

Leurs influences sont multiples, on retrouve la chanson populaire et la musique classique du tournant du siècle dernier, une forme de rap sans la testostérone. Elles sont les



autrices/compositrices des trois quart de leurs chansons, s'appuyant parfois sur Claude Debussy, Victor Hugo, Maurice Maeterlinck. Ce sont leurs chansons, ce sont leurs histoires, leurs souffrances qui émeuvent le spectateur.

Marie Jocteur est à la harpe, qui rêvait d'accordéon quand elle était enfant. Manon Rey assure la voix lead, qu'elle soutient au saxophone, aux

guitares, des instruments oubliés chez elle, on l'imagine un peu sorcière.

J'ai apprécié le soin que *Moi Aussi* apporte à son mix, un peu rock, où il faut faire attention pour distinguer la voix, comprendre les textes. La façon dont Manon Rey utilise un couloir pour adoucir le son de son saxo. La salle est trop petite pour qu'elles soient soutenues par une vraie section rythmique, parfois remplacée par une boîte à rythme qu'on aimerait plus évoluée.

Moi Aussi à une vraie couleur, un chemin de traverse à l'écart des modes. Une sincérité qu'on leur souhaite de conserver au fil des concerts et représentations.

Je joue avec toi mais surtout je me joue de toi ? Leurs amours ne vont pas se simplifier, soyons cyniques, c'est une bonne nouvelle pour leurs futures productions.

G.A.F.

Aux Déchargeurs jusqu'au 25/11/22 – Jeudi-Vendredi : 21 h 20.

Texte : Maurice Maeterlinck, Victor Hugo, Marie Jocteur, Manon Rey.

Composition et interprétation : Marie Jocteur, Manon Rey.

La Nation Française

directeur de la publication : Frédéric Aimard

Rédaction-administration
60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson

Édité par Spfc-Acip
Siret 418 382 149 00015
ISSN 2967-2988
marque déposée à l'Inpi.

Abonnement numérique
1 an = 20 euros
prix de lancement = 10 euros.
Abonnement papier
1 an = 300 euros.
à l'ordre de Spfc-Acip.

Catholicisme et droite

L'Histoire des rapports entre les partis politiques français de droite (et d'extrême droite) et les catholiques après 1945 reste en large partie à faire. Un collectif d'historiens vient cependant de dégager le terrain par de vigoureux coups de sonde.

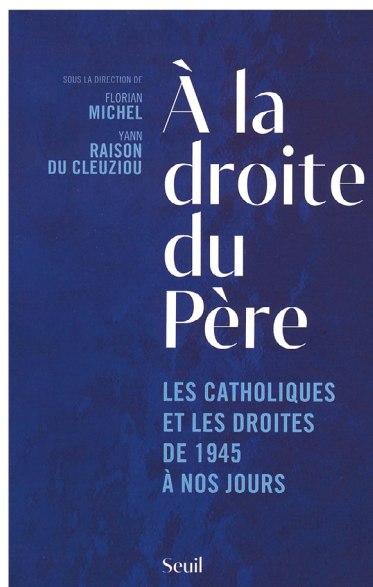
C'est un livre de presque 800 pages. Plus de trente historiens y ont contribué, chacun selon ses travaux antérieurs, sous la fêrule éclairée de deux directeurs, l'un plus sociologue (Yann Raison du Cleuziou) et l'autre plus philosophe (Florian Michel). Le plan est compliqué – « cinq parties, chacune composée de quatre chapitres » –, avec une première approche chronologique, des récits biographiques – partiels et donc à compléter par d'autres sources qui sont souvent indiquées en notes – avec des éclairages sans concession, des défrichages parfois inattendus puis, à la fin, un répertoire thématique.

Il y a des prérequis à posséder avant d'accéder à ces aperçus. Pourquoi ne pas (re)lire un manuel de l'académicien René Rémond (avec sa fameuse partition entre les trois droites : légitimiste, orléaniste et bonapartiste), qui a pesamment régné sur les études de science politique durant tant d'années ? On comprendra mieux ensuite en quoi le présent travail est iconoclaste.

Comme on ne veut pas approfondir ici, revenons au titre. Il déclenche forcément des réactions un peu outrées de ceux que le simple mot de « droite » électrise (Jean Lebrun dans une récente chronique sur France-inter aussi drôle et subtile que méchante). Florian Michel a répondu par avance : « Une théologie trinitaire implicite et assez sauvage, très marquée par une christologie post-68, semble en outre sous-tendre parfois les analyses. Dieu le Père serait politiquement à droite, puisqu'il représente l'ordre, l'autorité, la verticalité, la transcendance. Jésus, Christ, le fils humilié, le frère universel, le partageur de pains, serait à gauche ? Assis cependant "à la droite du Père", selon la formule du Credo

de Nicée-Constantinople, le Fils est à gauche des représentations ». On ne saurait dire plus subtilement la vanité de certaines prétentions ou de certains reproches. Est-ce que, parce qu'un psaume annonce que « *Le Seigneur gouvernera ses peuples avec droiture* », il faudrait en tirer une conclusion politico-religieuses ?

Quand donc comprendra-t-on que le titre d'un ouvrage est le plus souvent trouvé par l'éditeur, qui s'en empare



parce qu'il n'a pas encore été utilisé, parce qu'il répond à d'autres titres qui ont bien marché. Il en est de même pour les journaux. Je peux parler en connaissance de cause d'un des plus cités tout au long de cette somme : *La France Catholique*. Que n'a-t-on reproché aux malheureux journalistes de l'hebdomadaire de Le Cour Grandmaison et Fabrégues ? Sous prétexte qu'ils n'auraient pas eu le droit de prétendre représenter l'ensemble de la France catholique... Ce qui dispense de discuter ce qu'ils écrivent vraiment.

Mieux vaut s'occuper du contenu. Dans les 200 premières pages, on est replongé dans la IV^e République qui vit le triomphe d'une Démocratie chrétienne à la française. Elle n'eut pas l'ampleur de ses sœurs allemande, italienne ou belge, mais elle façonna tout de même une époque marquée par

l'Alliance atlantique face aux risques d'hégémonie communiste et par les débuts de la construction européenne. On en garde une idée amère à cause de la valse des ministères et d'une impression de flou idéologique. Georges Bidault disait que le MRP était un parti du centre, avec un électorat de droite et faisant une politique de gauche... Est-on si loin de notre LRM devenue Renaissance ? La sociologie électorale montre que les « *observants* » (les catholiques qui vont à la messe) ont toujours voté pour un centre-droit de gouvernement, fuyant les extrêmes. Les catholiques uniquement « *sociologiques* » aussi d'ailleurs, mais avec une tendance à décorrélérer de plus en plus leur croyance de leurs choix politiques...

Il y eut certes des tentations extrémistes dont l'étude de la période Algérie française permet quelques portraits hauts en couleur. Mais le choix est partiel et l'importance donnée à la Cité catholique, à un Jean Ousset ou un abbé de Nantes n'est-elle pas exagérée ?

Et on en arrive au général de Gaulle, qui avait une haute idée de ses responsabilités vis-à-vis de l'Église et dont l'Église attendait beaucoup. Pour une mutuelle déception ? En tout cas l'historien Charles Mercier sait rendre très vivantes les négociations menées par Mgr Gouet pour sauver l'école libre : « *la période 1958-1969 marque, sous plusieurs aspects, la création d'une relation entre l'Église et le pouvoir politique sur de nouvelles bases, davantage partenariales que conflictuelles.* »

Le dernier tiers du livre est plus passionnant encore car il aborde une Histoire encore chaude : la loi Veil, la Manif pour tous, l'échec de Fillon, les séductions macronniennes, l'émergence du zemmourisme. Y a-t-il un vote catholique ? Oui. Mais a-t-il une efficacité ? Ce n'est pas cet exercice de lucidité qui devrait nous en convaincre.

Frédéric Aimard

► Florian Michel et Yann Raison du Cleuziou, *À la droite du Père, les catholiques et les droites de 1945 à nos jours*, Le Seuil, 2022.